

12 - Violences

La sociologie au prisme du genre

Anne Revillard

Introduction

Pour appréhender la violence comme fait social : Réflexion par paires ou groupes de trois, si possible mixtes :

- Vous arrive-t-il de prendre des précautions particulières quand vous sortez seul.e dans la rue tard le soir ? De quels types sont-elles ?
- Vous est-il déjà arrivé de renoncer à une sortie, ou de modifier votre itinéraire ou le moyen de transport, parce que vous deviez vous déplacer seul.e ?
- De quoi aviez-vous peur ?

Introduction

La violence comme fait social :

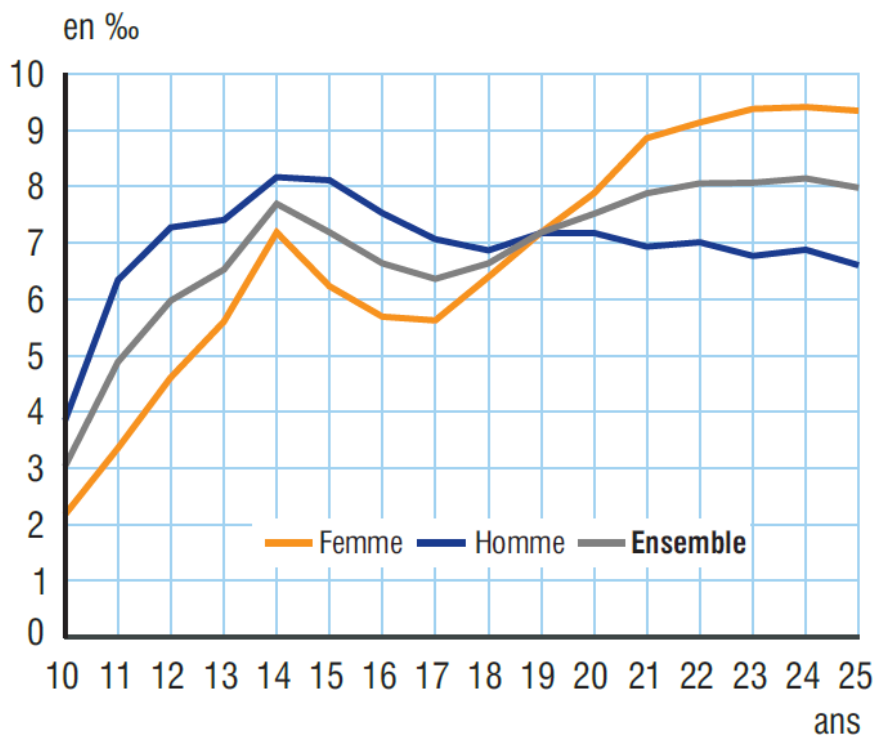
- Diversité des formes prises par la violence : physiques, sexuelles, verbales, psychologiques...
- Effet diffus de la violence, au-delà des actes dans lesquels elle s'incarne
- Lien avec la question du pouvoir
- Variations dans le contenu donné à la notion de violence, dans les significations associées aux actes concrets de violence, selon les époques et les sociétés

Introduction

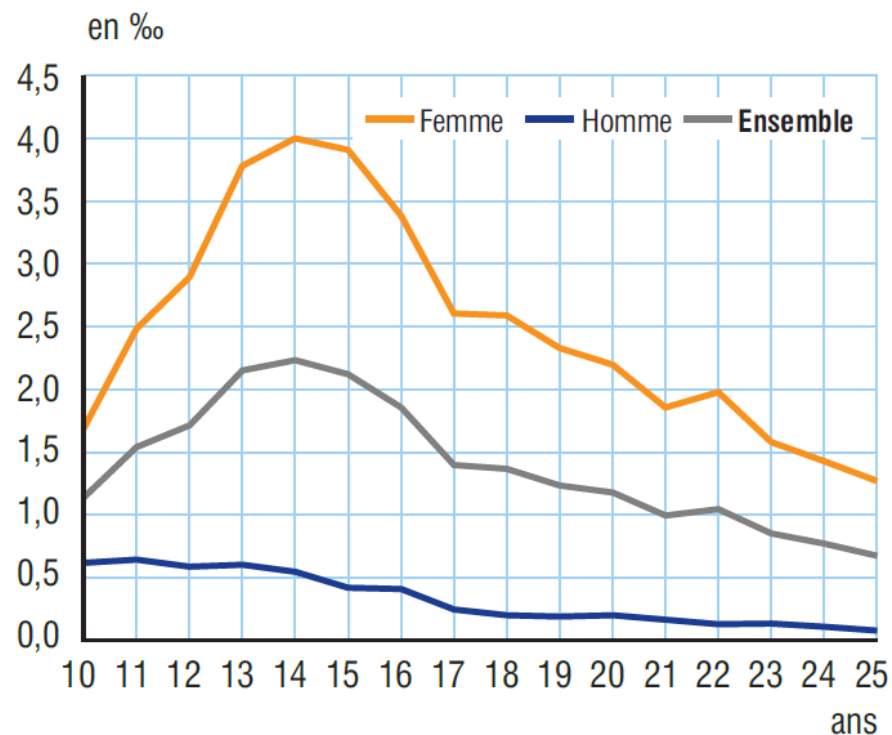
- La violence, un fait social genré
 - Le genre du côté des auteurs et des victimes
 - Genre, formes et modalités de la violence
 - Les violences sexuelles
- Les violences de genre comme problème public :
Interpellations militantes et action publique
 - Mobilisations féministes et politisation de la question des violences
 - L'action publique et sa mise en œuvre

3. Part des individus victimes pour 1 000 habitants de même sexe et âge en 2015

a. Victimes de violences physiques

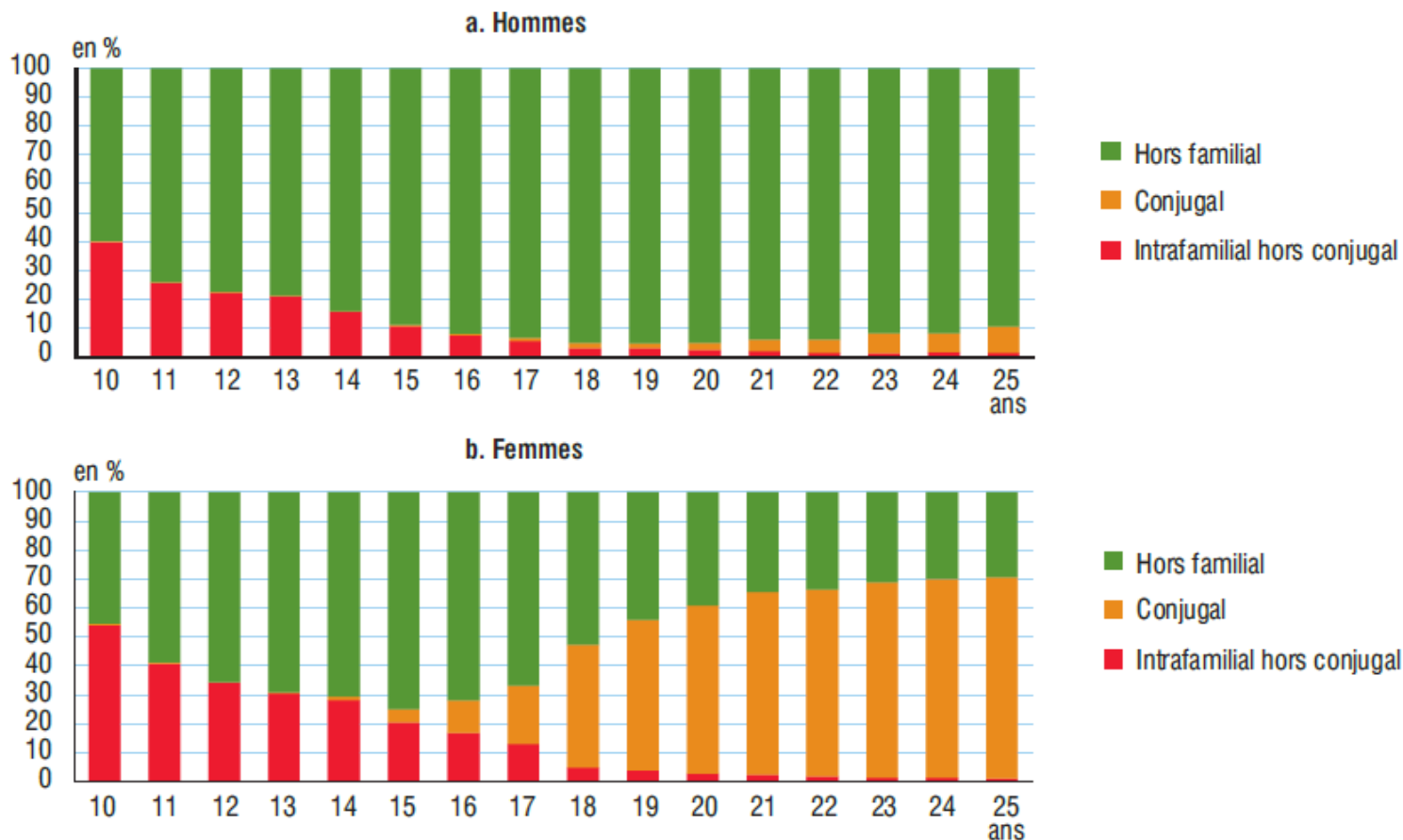


b. Victimes de violences sexuelles



Turner, Laure. 2016. "Les Jeunes Sont plus Souvent Victimes de Violences Physiques et Sexuelles et de Vols Avec Violence." in *France, portrait social 2016*. Paris: INSEE, p.61. (NB : source = infractions enregistrées par les services de police et de gendarmerie)

5. Répartition des infractions de violences physiques en 2015 selon l'âge des victimes et le contexte des violences



Champ : France et collectivités d'outre-mer.

Lecture : en 2015, les violences physiques intrafamiliales hors conjugal représentent 40 % des infractions de violences physiques subies par les garçons de 10 ans et 54 % de celles subies par les filles de 10 ans.

Source : SSMSI, base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie.

Source : Turner, Laure. 2016. "Les Jeunes Sont plus Souvent Victimes de Violences Physiques et Sexuelles et de Vols Avec Violence." in *France, portrait social 2016*. Paris: INSEE, p.64.
(NB : source = infractions enregistrées par les services de police et de gendarmerie)

La violence, un fait social genré

Une prédominance des hommes parmi les auteurs de violences :

- 71 % des auteurs d'injures
- 78 % des auteurs de menaces
- 82 % des auteurs de violences physiques

...sont des hommes

(Source : Enquête de victimisation « Cadre de vie et sécurité », Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice. 2017. *La Criminalité En France, Rapport de l'observatoire National de La Délinquance et Des Réponses Pénales.*)

La violence, un fait social genré

Le genre du côté des victimes de violences :

- 9,9 % des femmes et 9,4 % des hommes ont été victimes d'injures
- 3,3 % des femmes et 3,7 % des hommes ont été victimes de menaces
- 1,1 % des femmes et 1,3 % des hommes ont été victimes de violences physiques hors ménage

(Source : Enquête de victimisation « Cadre de vie et sécurité », Occurrence des faits dans les deux ans précédant l'enquête, Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice. 2017. *La Criminalité En France, Rapport de l'observatoire National de La Délinquance et Des Réponses Pénales.*)

La violence, un fait social genré

Le cas des violences sexuelles : quelques résultats de l'enquête Virage : travail sur les documents 12.1 et 12.2

Quels enseignements tire-t-on de ces tableaux quant au profil des auteur.e.s et des victimes de violences sexuelles, et quant aux espaces dans lesquels ces violences se déploient ?

La violence, un fait social genré

Bilan : les *faits* de violence sont marqués par le genre...

... Mais les *représentations* de la violence le sont aussi (association des femmes à la non-violence dans les représentations), avec des effets sociaux (Cardi et Pruvost, 2012): Par exemple :

- sur les pratiques policières et judiciaires
- sur les représentations de la violence des femmes

La violence, un fait social genré

En 2010, les femmes représentent :

- 16 % des individus mis en cause par la police et la gendarmerie
- 9 % des individus traduits en justice
- 3,4 % de la population carcérale

(Cardi et Pruvost, 2012)

La violence, un fait social genré

Effets de l'association des femmes à la non-violence sur les représentations sociales de la violence des femmes : une violence soit niée car « hors cadre », soit hypertrophiée et souvent pathologisée (ex. figure de l'hystérie)

(Cardi et Pruvost, 2012)

Les violences de genre comme problème public

Politisation de la question des violences contre les femmes par les mouvements féministes à partir des années 70, dans un contexte où ces violences sont occultées, réduites au fait divers ou à des conflits interpersonnels

- Insistance sur la dimension structurelle de ces violences, décrite comme une manifestation de la domination masculine
- Lien avec la politisation du privé (prévalence des violences dans la sphère intime, et du fait de proches)

Les violences de genre comme problème public

Politisation de la question des violences contre les femmes par les mouvements féministes à partir des années 70:

- Actions de soutien aux femmes victimes de violence (écoute, aide juridique, centre d'hébergement)
- Mobilisation en faveur de la reconnaissance et de la sanction juridique de violences jusqu'alors minorées voire ignorées par le droit (violences conjugales, viol, harcèlement sexuel...)

Les violences de genre comme problème public

En France, d'importantes réformes au tournant des années 1990 :

- 1990 Reconnaissances du viol conjugal par la jurisprudence
- 1992 Introduction du délit de harcèlement sexuel dans le Code pénal
- 1992 Reconnaissance de la spécificité des violences conjugales dans le Code pénal : le mariage ou le concubinage devient une circonstance aggravante des faits de violence.

Des dispositifs juridiques et d'action publique renforcés au fil des années sous l'effet des mobilisations féministes

Les violences de genre comme problème public

- Une politisation du privé... Au détriment du public ? Les « politiques de sécurité » visant l'espace public ont longtemps été construites selon un modèle masculin, ignorant la spécificité du rapport des femmes à l'espace public (peur des violences --> autocensure dans les déplacements) (Lieber, 2002)
- Des politiques qui se sont modifiées dans les années récentes, ici encore sous l'effet des mobilisations féministes : ex. lutte contre le harcèlement de rue et dans les transports

Les violences de genre comme problème public

- Difficultés de la mise en œuvre de l'action publique en matière de lutte contre les violences
 - Très faible taux de signalement à la police et de dépôt de plainte
 - Nécessité de collaboration entre départements ministériels (droits des femmes, police, justice, affaires sociales)
 - Transformations nécessaires des routines institutionnelles

Bibliographie

- Bajos, Nathalie, Michel Bozon, and Equipe CSF. 2008. "Les Violences Sexuelles En France : Quand La Parole Se Libère." *Population et Sociétés* (445).
- Bonnet, François. 2015. "Violences Conjugales, Genre et Criminalisation : Synthèse Des Débats Américains." *Revue Française de Sociologie* 56(2):357–83.
- Cador, Petra. 2005. *Le Traitement Juridique Des Violences Conjugales : La Sanction Déjouée*. L'Harmattan - Logiques sociales.
- Cardi C., Pruvost G., 2012, « Penser la violence des femmes : enjeux politiques et épistémologiques », dans Cardi C., Pruvost G. (dirs.), *Penser la violence des femmes*, Paris, La Découverte, p. 13-64.
- Cavalin C., 2013, « Interroger les femmes et les hommes au sujet des violences conjugales en France et aux États-Unis : entre mesures statistiques et interprétations sociologiques », *Nouvelles Questions Feministes*, 32, 1, p. 64-76.
- Condon, Stéphanie, Marylène Lieber, and Florence Maillachon. 2005. "Insécurité Dans Les Espaces Publics : Comprendre Les Peurs Féminines." *Revue Française de Sociologie* 46(2):265–94.
- Delage, Pauline. 2017. *Violences Conjugales. Du Combat Féministe à La Cause Publique*. Paris: Presses de Sciences Po.
- Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice. 2017. *La Criminalité En France, Rapport de l'observatoire National de La Délinquance et Des Réponses Pénales*
- Jaspard, Maryse and Equipe ENVEFF. 2001. "Nommer et Compter Les Violences Envers Les Femmes : Une Première Enquête Nationale En France." *Population et Sociétés* (364).
- Jaspard, Maryse, Elisabeth Brown, Stéphanie Condon, and Equipe ENVEFF. 2003. *Les Violences Envers Les Femmes En France*. Paris: La Documentation française.
- Jaspard, Maryse. 2005. *Les Violences Contre Les Femmes*. Paris: La Découverte.
- Lieber, Marylène. 2002. "Femmes, Violences et Espace Public : Une Réflexion Sur Les Politiques de Sécurité." *Lien Social et Politiques* (47):29–42.
- Lieber, Marylène. 2008. *Genre, Violences et Espaces Publics. La Vulnérabilité Des Femmes En Question*. Paris: Presses de Sciences Po.
- Shah, Sonali, Lito Tsitsou, and Sarah Woodin. 2016. "Hidden Voices: Disabled Women's Experiences of Violence and Support over the Lifecourse." *Violence against Women*.
- Simonetti, Ilaria. 2016. "Violence (et Genre)." in *Encyclopédie critique du genre*, edited by J. Rennes. Paris: La Découverte.
- Turner, Laure. 2016. "Les Jeunes Sont plus Souvent Victimes de Violences Physiques et Sexuelles et de Vols Avec Violence." in *France, portrait social 2016*. Paris: INSEE.